

Pour ce qui est des effets génétiques, il est reconnu que l'exposition des tissus des organes reproducteurs aux radiations ionisantes peut entraîner des mutations qui sont surtout délétères lorsqu'elles sont transmises aux générations subséquentes. Cependant, d'après les meilleures preuves scientifiques dont disposent notre gouvernement et les gouvernements du Royaume-Uni et des États-Unis, et d'après les récents entretiens que j'ai eus à New-York avec des représentants de la France, les épreuves qui ont eu lieu jusqu'ici n'auront pas d'effets importants sur la qualité de l'ensemble de la population du point de vue de la génétique. La principale cause d'inquiétude en ce moment n'est donc pas, comme certains l'ont craint, la possibilité de détériorations génétiques qui auraient des répercussions défavorables sur les générations, mais ce qu'on appelle les effets somatiques ou directs découlant du strontium radioactifs 90.

Ce que je viens de dire devrait nettement démontrer que les niveaux actuels du strontium 90 restent dans les limites acceptables pour la population en général.

Je résumerai brièvement ce que j'ai dit avant de reprendre mon siège. Après l'étude attentive des rapports établis par la Grande-Bretagne et les États-Unis, ainsi que des données fournies par d'autres pays et des conclusions auxquelles ont abouti nos propres recherches, on a formulé trois propositions. Je dirai que l'exposé que j'ai fait aujourd'hui au comité représente les compilations et les efforts non seulement de mes propres fonctionnaires, mais de certains médecins, chimistes et physiciens qui comptent parmi les plus éminents de notre pays, ou avec lesquels nous avons collaboré ailleurs; l'exposé que j'ai présenté s'appuie donc sur l'autorité des plus grands spécialistes dans ce domaine. Je le résumerai en disant que les essais d'engins nucléaires n'ont eu jusqu'ici dans l'ensemble aucune conséquence nuisible pour la population du monde. Si ces essais se poursuivent au même rythme, leurs conséquences génétiques sur cette population seront insignifiantes. Cependant, les niveaux du strontium 90 augmenteront et atteindront peut-être le point au-delà duquel il pourrait s'ensuivre des résultats nuisibles. Cela démontre donc, à mon avis, l'intérêt et l'inquiétude que nous partageons avec d'autres pays, au sujet de l'importance que revêt cette question, qui est d'ailleurs constamment à l'étude chez nous.

M. Knowles: Je remercie le ministre, conscient d'exprimer ainsi le sentiment de tout le comité, de la déclaration qu'il a faite en réponse à ma question. De fait, il a répondu non seulement à la question que je lui avais posée ce matin mais à d'autres

questions qu'on lui avait posées de temps à autre à la Chambre au sujet des poussières radioactives. Il est bon de savoir que les gouvernements de pays comme le Royaume-Uni, les États-Unis et le Canada apportent une attention sérieuse à l'étude de ces problèmes, et on trouve un certain encouragement dans le genre de déclaration que le ministre nous a faite ici et qui, sauf erreur, est conforme à une déclaration qui doit être faite bientôt ou qui a été faite par les gouvernements du Royaume-Uni et des États-Unis. Néanmoins, monsieur le président...

M. Blackmore: Allons-nous continuer au delà de l'heure réglementaire? Il est une heure. Pourquoi ne pas poursuivre après deux heures et demie.

M. Knowles: Je suis à la disposition du président ou du comité. Je pourrais terminer ma réponse au ministre en quelques minutes.

L'hon. M. Martin: Finissez-la et adoptons le crédit.

M. le président suppléant: Comme il est maintenant une heure, je quitte le fauteuil.

(La séance, suspendue à une heure, est reprise à deux heures et demie.)

M. Knowles: Monsieur le président, avant la suspension de la séance, je disais au ministre que le comité serait attentif à la déclaration qu'il a faite au sujet des études effectuées par son ministère sur la question de la radio-activité et des effets de celle-ci sur l'être humain, ainsi que sur la question des retombées nucléaires.

Je disais que cette déclaration nous rassurait jusqu'à un certain point, mais j'avoue qu'elle ne nous rassure peut-être pas suffisamment. Ainsi que le sait le ministre, des déclarations contradictoires émanent de temps à autre de savants éminents et nous ne pouvons pas nous empêcher de penser que certains d'entre eux craignent que la répétition des essais de la bombe nucléaire ne comporte des dangers pour l'espèce humaine.

Tout profane que je suis, je trouve étrange que le ministre nous dise, dans une même déclaration, qu'il faut être prudent dans l'emploi du fluoroscope utilisé parfois quand on s'achète une nouvelle paire de souliers et que les essais des engins nucléaires ne comportent vraiment aucun danger.

Si, comme le dit le ministre, on ne devrait pas s'exposer inutilement aux radiations que dégagent les appareils dont j'ai déjà parlé, il me semble que l'humanité ferait également preuve de sagesse en évitant de s'exposer aux expériences inutiles de la bombe thermonucléaire.